

Le grand tourment ou " Moi je le comprends comme ça "

A. SALIMPOUR¹

Il s'agit d'un film ou plus exactement d'un document vidéographique mettant en valeur le discours d'une patiente présentant une décompensation psychique sous forme d'un délire mélancolique. Mais à la limite, la précision du diagnostic importe peu. C'est la souffrance morale d'une malade atteinte du cancer qui s'exprime dans ce document.

Souffrance d'une patiente qui décompense, non pas à l'annonce du diagnostic du cancer, non pas au décours des traitements qui sont lourds et difficiles à supporter, mais **au terme du traitement** et alors qu'on lui annonce " la guérison de son cancer ".

Dans un premier temps, la patiente met en place un mécanisme de défense : le déni sous couvert de projection délirante, persécutoire et préjudicielle des médecins sur son corps.

Elle prétend " qu'elle n'avait pas eu un cancer, qu'on la soignait pour un prétendu cancer qui n'existait pas " et elle accuse le corps médical d'avoir agi dans un but unique mercantile et de lui avoir prescrit des traitements qui " l'ont transformée en déchet ".

Puis, son propos glisse. L'angoisse devenant de plus en plus envahissante, les défenses s'effondrent et elle dit qu'on lui a caché la vérité sur la nature de sa maladie, " qu'elle a un sarcome alors qu'on tente de la rassurer en lui disant qu'elle n'a qu'un cancer ".

Et enfin, elle finit par se croire contagieuse et craint pour la santé de son entourage et de ceux qu'elle a pu approcher.

Ce témoignage se termine par un dénouement heureux puisqu'on entend la patiente prononcer des paroles apaisées après un traitement (thymoanaleptiques et sismothérapie, ce qui n'est pas dit dans le document), mais aussi une écoute inscrite dans la durée.

Ce travail est réalisé sur le même mode que les documents précédemment produits :

1 - " BANAL " : Monsieur D. nous trace l'histoire de sa maladie depuis l'annonce de celle-ci par son généraliste puis par le spécialiste et, enfin, son admission dans un Centre de Lutte Contre le Cancer avec les traitements qu'il a eu à subir. Ce document est exceptionnel par la mise en évidence des mécanismes de défense que Monsieur D. met en place face à l'angoisse de la maladie.

2 - " Michel le sidéen - Hymne à la Vie - Une destinée " : Michel, en moins de **vingt minutes**, évoque l'histoire de sa vie depuis avant sa conception. Dans l'imminence du dernier moment, il donne un sens à sa vie en envoyant un message d'espoir universel.

Il nous montre, comme le dit J. Champeau, que " la mort n'est pas un échec, c'est mal mourir qui l'est ". On ne peut pas tout guérir mais on peut soigner et alléger la souffrance.

3 - " LE VEL ou l'impossible choix " : ce document démontre les pièges relationnels qui peuvent exister dans l'annonce du diagnostic du cancer et les choix thérapeutiques qu'on peut proposer aux malades atteints du cancer. C'est un faux choix, c'est un Vel.

4 - Enfin, dans le " Syndrome de Lazare " sont mises en évidence les difficultés que peuvent avoir certains patients après leur guérison d'un cancer, difficultés en relation avec le deuil anticipé de leur entourage.

Dans les tous cas, dans leur particularité, c'est bien le savoir de l'Autre - ici le médecin - qui est interrogé.

Mais, au fond, Jean Bernard ne nous apprend-il pas que « quand on ne peut plus donner de jours à la vie, on peut donner la vie aux jours » ?■

¹ Psychiatre - Ancien interne des Hôpitaux Psychiatriques - Diplômé d'Études Spéciales de Psychiatrie - Responsable de l'Unité de Psycho-Oncologie au Centre Antoine Lacassagne - Chargé de cours à la Faculté de Médecine de Nice - 4, Boulevard Dubouchage - 06000 Nice.